

Dissidences

ISSN : 2118-6057

2 | 2011

Automne 2011

Michel Serac, 1789/1917. *Défense des Révolutions*, Paris, Selio, 2008, 382 p.

Jean-Guillaume Lanuque

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=201>

Jean-Guillaume Lanuque, « Michel Serac, 1789/1917. *Défense des Révolutions*, Paris, Selio, 2008, 382 p. », *Dissidences* [], 2 | 2011, . URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=201>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

Michel Serac, 1789/1917. *Défense des Révolutions*, Paris, Selio, 2008, 382 p.

Dissidences

2 | 2011

Automne 2011

Jean-Guillaume Lanuque

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=201>

- 1 Agrégé de lettres, Michel Sérac livre un ouvrage quelque peu hybride, clairement politique, dans la lignée du trotskysme « lambertiste » (d'où un style affectionnant les fréquentes questions lancées au lecteur, d'où également des attaques virulentes contre la LCR), mais également proche de l'analyse historique, en dépit d'un plan quelque peu décousu. On y trouve donc à travers des chapitres entiers un exposé relativement exhaustif des analyses du PT -le livre a été écrit autour de 2007-, dénonciations de la mondialisation et des agissements de l'UE, de la régionalisation, destruction des conquêtes progressives obtenues en France par le prolétariat... Ce qui rejoint la défense de la Grande Révolution. Sur le plan historique, sont critiqués à la fois les journalistes ayant écrit sur le trotskysme « lambertiste », Bourseiller et Nick en particulier¹, ainsi que les historiens ayant fait leur beurre de la dénonciation du communisme marxiste, sans oublier les nouveaux programme d'histoire du lycée, qui, s'ils semblent effectivement évacuer la révolution russe, ne peuvent toutefois pas pour le moment aller contre la liberté de l'enseignant.
- 2 Notons toutefois que la conception de l'histoire de Michel Sérac semble un petit peu datée, refusant d'incorporer des apports plus récents, comme l'idée de « culture de guerre ». Certes, ses analyses sur les prises de position historiographiques de Nolte, Furet et Courtois touchent généralement justes. Mais trop souvent, c'est pour alimenter une thèse qui n'est finalement que la tête bêche de celle qu'il dénonce, la conception policière de l'histoire. Voir en effet dans les entreprises éditoriales de Furet, Courtois et consorts un complot dûment orchestré visant à déconsidérer de manière définitive les efforts

de tout mouvement ouvrier, les revendications de socialisme ou les vellétés de révolution, frise par trop l'artificiel. Que ces auteurs aient mis à profit un contexte géopolitique favorable qui répondait à leurs présupposés politiques, oui ; qu'ils aient judicieusement utilisés leurs relations médiatiques et d'une certaine intelligentsia parisienne, assurément ; qu'ils aient ainsi occupé le devant de la scène et retiré les fruits d'une véritable mode historiographique, probablement. Quant à y voir la main financière de l'impérialisme états-unien machiavélique jusque dans les moindres détails...

1 Voir nos propres critiques des productions de ces auteurs dans les numéros 1 et 11 de Dissidences – BLEMR.

Mots-clés

Trotskyisme

Jean-Guillaume Lanuque